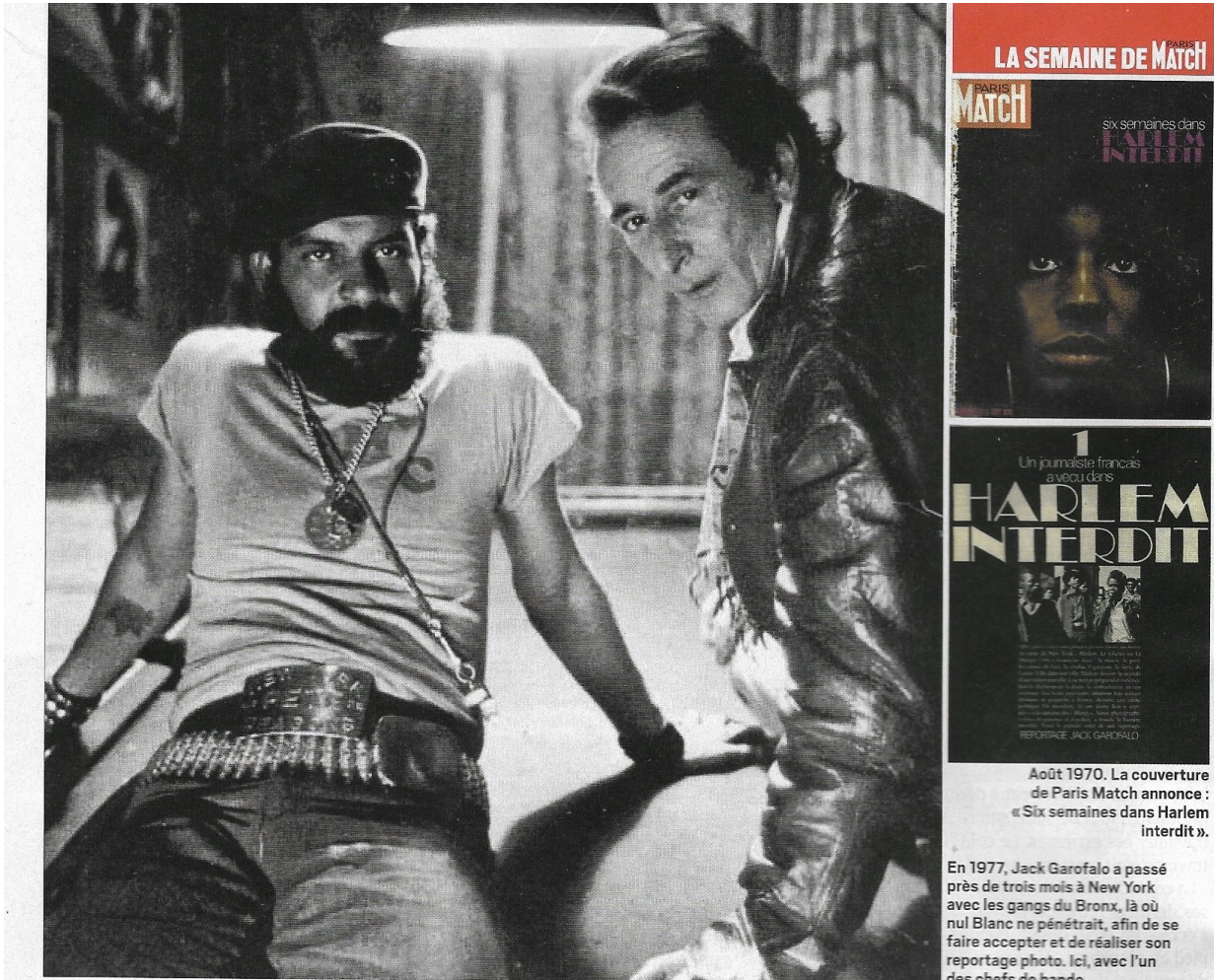


JACK GAROFALO – Street Chronicles: Jack Garofalo — 24th February - 20th April 2024 at Gallery FIFTY ONE TOO
'Un photographe de match mis à l'honneur à Anvers' on February 15th 2024 in Paris Match, p. 28-29.



UN PHOTOGRAPHE DE MATCH MIS À L'HONNEUR À ANVERS

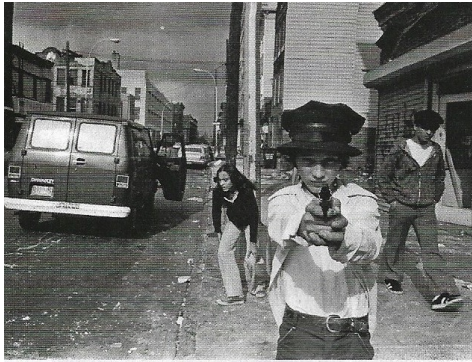
Événement à la Gallery FIFTY ONE avec une vente photo emblématique de l'histoire de Paris Match, celles du célèbre reporter Jack Garofalo dans Harlem et dans le Bronx.

On le surnommait « la Ficelle », tant Jack Garofalo savait se faufiler à peu près partout. Dans le monde des reporters d'abord, où il s'est invité par hasard grâce au copain Daniel Filipacchi, qui lui a offert son premier Leica et ouvert les portes de Paris Match. Jack y restera quarante ans, laissant au magazine un trésor de dizaines de milliers de photos. Du shah d'Iran, qui lui prêta tous ses blindés pour un cliché, jusqu'à Hemingway, dont il éclusa le bar tout entier lors de son tout premier reportage, au cours d'une

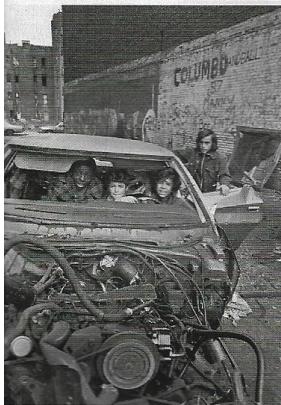
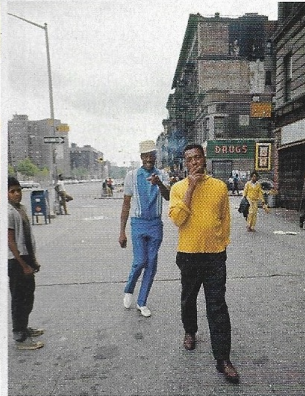
nuit mémorable. Son grand ami Federico Fellini lui avait proposé de jouer les paparazzis dans « Huit et demi », mais Jack préférait les parties de belote avec Brigitte Bardot l'été à Saint-Tropez. Mélange de roulardise et de légèreté, son culot pouvait désarçonner les plus coriaces, quitte à faire enrager ses chefs. Un jour, il avait embarqué André Malraux sur le Gange, en Inde : « Calmez vos tics, Monsieur le Ministre, ils vont faire chavirer le bateau... » Personne n'avait jamais osé parler ainsi à l'écrivain, qui partit dans un grand éclat de rire. « Chic et voyou », comme on dit à Match.

Cette audace et cette élégance seront ses clés pour entrer à Harlem en 1970, son plus beau reportage. Aucun Blanc n'osait alors mettre un pied dans le quartier noir de New York, ancien havre d'une élite afro-américaine naissante, espoir ghettoisé par la pauvreté et les discriminations. « Trop dangereux », soufflent les copains new-yorkais. Un défi pour le gentleman aventurier, agacé par des préjugés qu'il entend battre en brèche. Certes, l'accueil est rugueux. D'emblée menacé, il réplique à un colosse qui deviendra son guide : « Feriez mieux de m'aider au lieu de m'embêter. » Avec le même aplomb, il débarque à l'improviste dans les locaux des Black Panthers qui, séduits, vont lui assurer une discrète protection.

Garofalo ne dissimule rien de la misère, de la drogue et de la violence qui règnent dans le quartier, mais préfère s'attarder sur



Quelques-uns des tirages mis en vente à Anvers, ou tout l'art de Jack Garofalo d'immortaliser le quotidien de Harlem et du Bronx, « l'une des gangrènes de l'Amérique », sur la pellicule.



le vivier politique et culturel de cette ville dans la ville. À l'électricité ambiante répondent les rires, la légèreté, la bienveillance, même à l'égard de cet étranger. Sept ans plus tard, Jack Garofalo ira explorer le Bronx avec le même regard. Écrits il y a plus de cinquante ans, ces deux récits, évidemment émaillés de quelques considérations datées pour le lecteur contemporain, restent résolument modernes. Son œil humaniste ne ment pas, son objectif saisit la vie plutôt que la mort. « Dans Harlem fou de rage, le voyage aurait pu finir mal », conclut la Ficelle. « La peur y est contagieuse et la haine aussi. Moins, toutefois, que la confiance et l'espoir. »

Avec les plus grands

Fondateur de la Gallery FIFTY ONE à Anvers, Roger Szmulewicz a choisi d'y rendre hommage à Jack Garofalo. Du 24 février au 20 avril, une exposition-vente intitulée « Street Chronicles » déploiera dans les deux espaces d'exposition une série de clichés réalisés par de grands noms de la photographie - Klein, Gruyaert, Levitt, Metzker, Haas... - sur le thème de la rue, dont une série de tirages issus des reportages « Harlem » (1970) et « Bronx » (1977) de Jack Garofalo pour Paris Match. Une sélection de dix-neuf tirages numérotés et certifiés, en édition limitée. Un inoubliable rendez-vous avec la légende. ■



Une vue des aéroports de Paris et, ci-dessous, plusieurs expos à Cannes.



QUAND LES ARCHIVES DE PARIS MATCH S'EXPOSENT

Paris Match fête cette année ses 75 ans. Autant d'années de passions, d'émotions et de photos mythiques qui illustrent des sujets forts, bouleversants ou historiques. Les « photos Match » racontent l'histoire du monde, dans sa gravité comme dans sa légèreté. Mais aussi 75 ans de récits de grands reporters envoyés au plus près des événements, sur le terrain, parfois au péril de leur vie, pour retranscrire avec force les heures de gloire ou plus sombres de l'actualité. Si les photos de Paris Match sont si emblématiques, c'est aussi parce qu'elles font l'objet d'une sélection minutieuse réalisée chaque jour par la rédaction qui, parmi des milliers d'images, choisit les meilleures, celles qui vont procurer l'émotion que nous voulons partager avec nos lecteurs. Trouver la photo la plus juste, la plus iconique, celle qui transmettra le plus d'informations et d'émotions, telle a toujours été et demeurera la mission de Paris Match. Archivées avec soin, ces millions d'images sont conservées dans des conditions optimales à proximité de la rédaction, un patrimoine culturel unique en Europe. Pour partager cette histoire, valoriser et faire rayonner ce fonds iconographique ainsi que soutenir le photojournalisme, profession fragilisée, le département développement de Paris Match conçoit et produit des expositions sur mesure pour le grand public et propose à la vente ces photos devenues légendaires. ■

GALLERY FIFTY ONE TOO, Hofstraat 2, 2000 Antwerp, Belgium
Thursday - Saturday, 1 - 6 pm
T +32(0)3 289 84 58 info@gallery51.com

DU 15 AU 21 FÉVRIER 2024 PARIS MATCH